

FOUILLE DU LETOON DE XANTHOS EN 1969

Prof. Henri METZGER

La huitième campagne de fouille au Letoon de Xanthos a duré du 24 août au 4 octobre 1963 à 1968 les blocs du temple A.

Fouille du nymphée

La campagne de 1969 a confirmé les hypothèses que nous avons faites à l'issue de celle de 1968. L'élément essentiel du nymphée est constitué par un vaste portique en demi-cercle de 27 mètres de diamètre, sur une profondeur de 4 mètres, entourant un bassin (Fig. 1). La salle rectangulaire (Fig. 2) et les deux exèdres latérales, partiellement dégagées en 1968, donnaient sur ce portique. La salle rectangulaire, seule, pouvant être fermée par deux portes. Il nous est apparu d'autre part que les marches d'escalier

et le tronçon de mur cintre qui avaient été dégagés en 1964 à l'Est du bassin appartenaient aussi au nymphée. Au cours de la campagne de 1969 nous avons achevé la fouille de la salle rectangulaire centrale, commence la fouille en profon-

deur du bassin et procède à divers sondages aux abords de l'édifice.

Les données stratigraphiques sont claires et constantes à l'intérieur du nymphée. Sous une couche de terre alluviale de près de deux mètres on rencontre d'abord un milieu de décombres de Om, 80 d'épaisseur en moyenne, caractérisé par de la céramique byzantine:

ce milieu correspond à la destruction du monument. Vient ensuite jusqu'au niveau des sous-couches de mortier du pavement antique, conservé sur la majeure partie de sa superficie, un niveau de boue des marais stérile de Om, 20 à Om, 30 d'épaisseur, qui nous enseigne que l'édifice, avant d'être détruit, fut laissé à l'abandon, après l'arrachement des pavements. Sous le niveau d'occupation romaine enfin on a rencontré une couche de terre grasse mêlée de graviers de rivière dont le matériel extrêmement pauvre et peu significatif ne saurait fournir de *terminus post quem* pour la construction du nymphée. En revanche nous possédons désormais un *terminus ante quem* très précis pour l'implantation d'une partie au moins du monument: ce n'est pas la stratigraphie qui le fournit, mais la découverte d'une inscription dans la salle centrale.

La fouille de cette salle centrale a livré cinq fragments jointifs d'une tête colossale en marbre portant le diadème qui s'adaptait primitivement à un buste ou à une statue entière. Cette tête féminine paraît être celle d'une divinité et se dater de l'époque antonine. La statue à laquelle elle appartenait décorait vraisemblablement l'une des niches de la salle (Fig. 3).

¹ La Mission comprenait, outre le signataire de ces lignes, Ch. Delvoye, chargé de la publication des édifices byzantins fouillés par lui à Xanthos, A. Balland, chargé de la fouille et de la publication du nymphée du Letoon, A. Olivier et J. Cl. Faure, architectes. En outre J. P. Sodini, pensionnaire de l'Institut français d'Istanbul a passé une douzaine de jours sur le chantier. La Direction générale des Antiquités nous avait délégué Selahattin Erdemgil. Pour les travaux de restauration et d'entretien au Musée du Letoon et sur le chantier nous avons bénéficié de l'aide précieuse de Reha Arican.

L'assise inferieure de la niche centrale du mur gulaire destinee a evacuer les eaux du Ouest porte la dedicace d'une statue bassin. Le fond du bassin n'a pas encore ete d'Hadrien. Le nom de l'empereur est atteint.

martele, mais assez nettement lisible. La A l'exterieur du nymphée proprement dit et titulature indique que l'inscription a ete au niveau des fondations du mur de fond gravee apres 129. Par ailleurs le dedicant, du portique nous avons rendu au jour dans Claudius Marcianus, connu par un cadre de gravier de riviere, pauvre en l'inscription d'Opramoas de Rhodia- polis materiel, deux steles hellenis- tiques (cf. TAM, 11/3, n.905, V A et E) devait etre inscrites. L'une d'elles portait un decret de la grand pretre de Lycie en 131. La dedicace ville de Xanthos pour le rhe- teur de la statue doit etre sans Themistocle fils d'Aischylos, d'Ilion. Ce doute rapportee a cette date, qui pourrait texte est date de la 116 eme annee de l'ere etre aussi celle de la construction de la salle seleucide, done de 197 A. C., sous les et meme du nymphée. regnes d'Antiochos **iii** et d'Antiochos

La fouille du bassin, rempli d'une boue le fils. Nous apprenons, grace a ce decret, noiratre et compacte, a ete entreprise dans qu'Antiochos le Grand avait etendu sa plusieurs carres. Elle a livre des blocs domination a la Lycie occidentale lors d'architecture en calcaire blanc provenant de de la grande avancee qui avait precede la l'entablement du portique ecroute: ce sont bataille de Magnesie. Un second texte de surtout des elements de la frise et de la quarante huit lignes nous fait con- naitre les corniche. Les blocs de frise portent, sous un noms de ceux qui avaient sous- crit pour la rang d'oves et de fers de lances et sous un dorure des statues d'Apollon, d'Artemis et rang de perles et pirouettes, un rinceau dont de Leto et d'une quatrieme divinite dont le le traite- ment est tres inegalement pousse nom parait fort insolite.

selon les blocs; certaines parties sont Au terme de la campagne de 1969 nous terminees et l'on y remarque un emploi avons estime avoir fouille plus de la moitie systematique du trepan, d'autres sont du nymphée. Les campagnes prochaines simplement ebau- chees. La meme devraient nous permettre d'atteindre le fond irregularite se retrouve sur les elements de la du bassin, d'achever de le debarrasser des corniche, plus nombreux. A plusieurs blocs qui se sont ecroutes et de fouiller la reprises le releve de la position des blocs zone qui separe le nymphée de la source.

ecroules dans le bassin a permis de Fouille au Nord du temple reconstituer la sequence originelle, de Tout en achevant de degager la *pe- ristasis* calculer l'espacement de poutrages et du temple **B** (Fig. 5) nous avons inaugure la l'entrecolonnement, qui nous est donne par fouille systematique de la region situee au la position des masques de lion simulant Nord des temples. A

des gargouilles au niveau de la sima. Les une profondeur variant de 2 m, 50 a 3 modillons portent des feuilles d'acanthé; metres nous avons commeni..e par ret- entre eux apparais- sent des motifs rouver le niveau hellenistique marque par extremement varies, la plupart du temps diverses bases de steles *in situ* au nombre vegetaux ou floraux; desquelles figurait la base de stele des

sur un des blocs on rencontre a la place Kyteniens deplacee en 1965 (cf. *Revue archeologique*, 1966/1, p. 108). Ces bases semblaient disposees le long des deux

4). On a pu etudier en plusieurs points la côtes d'un edifice en calcaire structure du stylobate du portique, a tendre ou des murs d'un enclos (Fig. 6).

l'origine plaque du côté du bassin d'une Isolee de sa base une grande stele a epaisse couche de mortier de tuileau encore fronton presque intacte donnait sur une conservee par endroits. Dans un carre on a cinquantaine de lignes la liste des vain- degage une ouverture rectan-

queurs aux diverses épreuves du "Con- L'examen des céramiques, rendu particu- cours des Romains institué par le *koinon* lièrement délicat par les très importantes des Lyciens". Cette liste date du second venues d'eau dans tout le secteur **A** partir de siècle A. C. et comporte diverses formu- la profondeur de 2 m, 50, n'a pas les intéressantes et neuves et mentionne encore permis de proposer une date ferme notamment la coutume de déposer sur ces constructions. Nous devons l'autel de Rome la couronne qui, pour une nous bomer pour le moment **A** constater raison quelconque, n'a pas été decer- nee. qu'elles sont antérieures **A** l'époque hel- Au nord du temple **B** a été retrouver un lenistique. Cette constatation offre nean- bloc intact portant un décret des Xanthiens moins un réel intérêt. Pour la première fois en l'honneur du phrourarque impose par nous avons atteint au Letôon le Ptolemée Philadelphe. La niveau correspondant aux périodes perse présence lagide **A** Xanthos est donc ou lycienne, si richement représentées **A** attestée dès le début de l'expansion des Xanthos. il conviendra donc d'étendre la Ptolemées sur les côtes méridionales de fouille dans ce nouveau secteur au cours l'Anatolie. des prochaines campagnes.

Sous le niveau hellénistique nous avons commencé **A** dégager dans une douzaine de carrés les ruines d'un ou de plusieurs édifices dont les murs avaient été arasés. L'appareil de ces murs, fait de gros blocs de calcaire dur lié **A** la terre, évoque, en beaucoup plus puissant, celui des édifices lyciens de l'Acropole de Xanthos.

Travaux **A** Xanthos

Ch. Delvoye, revenu pour un séjour de près de quatre semaines, a pu avec la collaboration de J. Cl. Faure, architecte, achever l'étude des deux églises qu'il avait fouillées en 1955 et 1956 sur l'Acropole lycienne et sur l'Agora d'époque romaine.



Fig 71 - Vue d'ensemble de la fouille de la nymphée; au premier plan, le bassin.

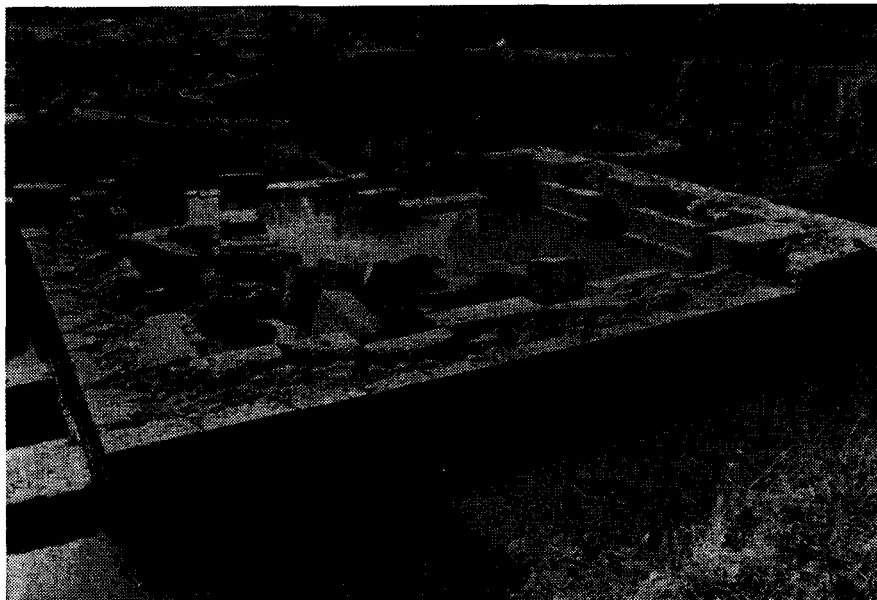
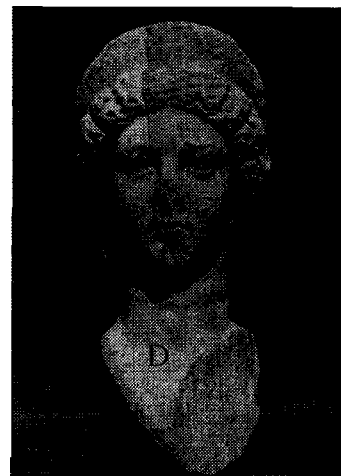


Fig. 2 - La grande exedre centrale de la nymphée

Fig. 73 - Tête colossale de marbre blanc provenant de la grande

exedra du nymphée

148



6



provenant de SO/C8

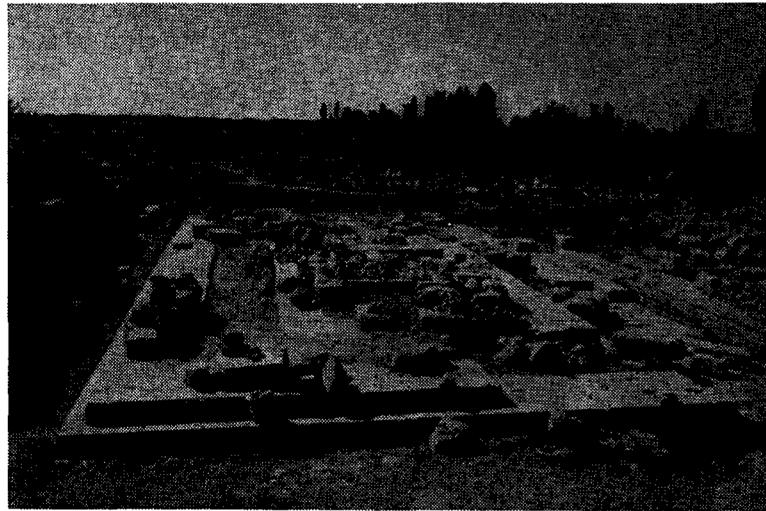


Fig. 5 - Temple B vu du Nord-Est



Jl
7
te
ca

9 /6 #
#>9
#9
D
#roi 6 ruines d'un e9difice en 7
I
I
#>9
#9
D

steles{ hellenistique8s in

situ. 9& t

149%